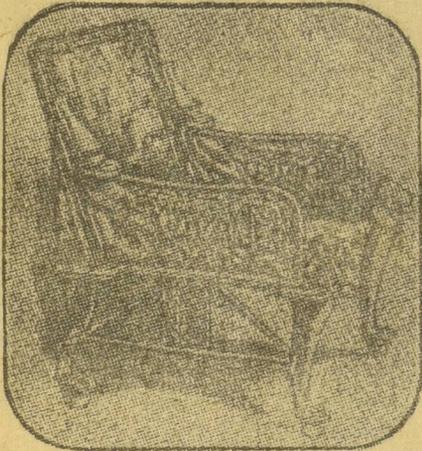


touristes ne cessèrent de se diriger vers le tombeau.

Plusieurs mois de travaux furent nécessaires pour dégager le caveau et accéder à toutes les chambres, surtout à la dernière où se trouvait la momie royale.

On peut dire à cette heure que ce tombeau contenait en notre monnaie pour près de cinquante millions de dollars. Comment, se demande-t-on, les voleurs et profanateurs de tombes ont-ils épargné celle-là ? Vers l'an 1500 avant J.-C., il n'y avait pas en



*Trône royal en ébène et ivoire. Les pieds de devant sont surmontés de têtes de lion. En arrière des bras sont figurés deux serpents sacrés.*

effet de besogne plus lucrative que celle-là. Des bandes organisées, puissamment armées, violaient les tombeaux des Pharaons aussi facilement qu'on fait aujourd'hui de la contrebande. C'est que personne ne pouvait parvenir aux chambres contenant les plus grandes richesses.

D'ailleurs, à cette époque, on prenait des précautions inouïes pour camoufler les tombeaux et les défendre des profanateurs. C'est ainsi que finalement on décida de faire les tom-

beaux des rois loin de leur temple dans une vallée perdue et de les enfouir dans la terre le plus profondément possible.

Cette vallée prit le nom de Vallée des Rois. Le Pharaon Tout-Ankh-Ammon ne laissa pas d'héritier, paraît-il, et c'est pourquoi, sa dynastie en s'éteignant, on enfouit avec son corps toutes ses richesses, tout l'ameublement de son



*Femme de pharaon*

palais, tout ce qu'il possédait enfin et qui lui avait servi de son vivant. Et les chambres dans lesquelles on disposa ces trésors furent si bien closés qu'il fallait nos instruments modernes pour en violer l'entrée.

Les tombes royales étaient toutes des palais souterrains pleins d'incommensurables richesses; il faut en chercher la raison dans l'idolâtrie que le